

veut invoquer le Règlement. Il nous dira peut-être de quoi il s'agit. J'ai eu l'impression, il y a un moment, qu'il faisait une déclaration au lieu de parler du rappel au Règlement. Il pourrait peut-être aider la présidence en signalant ce dont il s'agit.

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, si les hyènes d'en face cessaient de hurler...

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: Silence, s'il vous plaît.

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, j'interviens pour dire que l'arrogance effrénée du premier ministre...

Des voix: Oh, oh!

M. Lewis: ... face à la discussion de la situation la plus grave qui existe au pays depuis assez longtemps et ses tentatives en vue de vous remplacer dans l'exercice de vos fonctions pour dire aux députés ce qu'ils doivent faire et ne pas faire, est impardonnable.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. M. Trudeau: Au sujet du même rappel au Règlement, monsieur l'Orateur, il m'est difficile de voir pourquoi c'est de l'arrogance effrénée de ma part de faire à votre place un rappel à l'ordre pour parler d'économie, alors que ce n'est pas de l'arrogance effrénée de la part du chef du Nouveau parti démocratique de traiter ses vis-à-vis d'hyènes.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Ne devrions-nous pas revenir aux questions? Je sais que tous pensent...

M. Alexander: Trêve de digressions. Revenons à nos moutons.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. A mon avis, pour tous les députés sans exception la question à l'étude est d'une extrême importance. Je sais que les députés brûlent de poser des questions. J'en ai vu plusieurs tout à l'heure qui voulaient poser des questions supplémentaires et je tiens à leur en donner la chance. Mais si nous passons une bonne partie de la période des questions à invoquer le Règlement et à soulever des questions de privilège, à bon droit ou non, nous entendrons très peu de questions.

M. Nowlan: Une question supplémentaire...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. L'Orateur a vu et entendu le député qui aura la parole dans un instant, mais, dans les circonstances, je tâche autant que possible de procéder avec ordre. Tout à l'heure nous en étions, je pense, rendus au point où la présidence voulait s'assurer si le député de Compton avait une question supplémentaire.

L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE—MESURES EN VUE DE STABILISER L'ÉCONOMIE

[Français]

M. Henry Latulippe (Compton): Monsieur le président, je désire poser une question supplémentaire au très honorable premier ministre.

Étant donné que, dans tous les secteurs, l'indice des prix à la consommation augmente d'une façon déconcertante, le très honorable premier ministre dirait-il à la Chambre si le gouvernement a l'intention d'intervenir d'une façon directe pour établir une politique de réduction des prix et du coût de la vie, afin d'équilibrer l'économie et d'assurer le maintien de la monnaie canadienne dans une certaine stabilité?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le président, pour répondre à cette question, il faudrait que j'en sache davantage sur les moyens que l'honorable député propose pour réduire les prix. Est-ce qu'il suggère le contrôle des prix et des salaires par voie statutaire et est-il d'avis, de même que son parti, que le gouvernement fédéral a la juridiction nécessaire pour ce faire?

[Traduction]

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je viens de dire que j'ai vu se lever le député d'Annapolis Valley. Je lui donne donc maintenant la parole.

LES PROPOSITIONS BUDGÉTAIRES DU MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Je vous remercie, monsieur l'Orateur. Comme je ne crois pas que le premier ministre puisse traiter de questions économiques sans connaître le sujet, je pose ma question au ministre de l'Industrie et du Commerce. En raison des problèmes économiques de plus en plus graves qui se posent au pays, surtout de leurs répercussions sur notre commerce d'exportation, ainsi que du dollar flottant qui aggrave le problème, le ministre peut-il nous dire en général, sans entrer dans les détails, s'il a fait des recommandations au ministre des Finances au sujet des ajustements fiscaux qui pourraient figurer dans l'exposé budgétaire que celui-ci est censé nous présenter un jour?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, j'ai informé le ministre des Finances que, malgré nos difficultés intérieures, nos exportations se comportaient de façon satisfaisante.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Pepin: Pour les trois premiers mois de l'année notre balance commerciale a accusé un solde bancaire de 682 millions de dollars...

M. McGrath: Et le chômage?

L'hon. M. Pepin: ... désaisonnalisé, le chiffre réel étant le même.

M. l'Orateur: A l'ordre. J'imagine que le ministre a bien des chiffres dont il aimerait faire part à la Chambre, mais je ne crois pas que le moment soit opportun. Il